

Paris, ce 9 Septembre 1961

Très chers Alberto et Cecilia,

Oui, c'est vrai, voici un certain temps déjà que vous n'avez pas reçu de lettre; tout au moins de nous, ce n'est pas étonnant, puisque effectivement nous n'avons pas écrit (mais envoyé par contre le matériel promis, y compris les photos de Toyen); par contre, ce qui est surprenant, c'est que vous n'avez pas reçu de Zelbert la lettre qu'il me dit avoir écrite à Alberto fin Juillet! En somme, les deux lettres se sont perdues, puisque lui non plus n'a rien reçu de vous! De toutes façons, Zelbert avait quitté Paris au tout début du mois d'août et n'est rentré à Paris que lundi dernier. Aussi tout ce temps perdu ne l'est-il été que de façon relative, et vous devez maintenant avoir en mains la nouvelle lettre que Zelbert vous a écrite hier pour remplacer celle qui s'est perdue.

Quant à nous, contrairement à ce que croyait Lenglois, nous n'avons pu passer nos vacances dans le Sud-Ouest (ni, par conséquent, aller rendre visite à Breton). Les difficultés grandissantes que j'ai rencontrées ces temps-ci dans la gestion de notre commerce ont été cause que nous avons dû en fin de compte modifier nos projets, faute de pouvoir disposer des ~~ressources~~ ^{recettes} suffisants. En fait, pendant tout le mois de juillet, j'ai été épuisé par ces problèmes plutôt fastidieux, ce qui explique mon silence pendant cette période; et ensuite, ce furent les vacances, que nous dûmes partager entre la maison de campagne des Vieilleux, dans la forêt de Compiègne, et Falsaise, en Normandie... Voilà... Mais pendant ce temps, nous n'avons cessé de penser à vous... et à l'exposition d'Alberto. Maintenant, vous savez que la date théorique du vernissage a été fixée au 25 Octobre. Mais si Alberto ne peut être prêt pour cette date (et je crois, ainsi que Zelbert) que cette date est effectivement beaucoup trop proche pour être retenue, car il faut le temps de mettre au point le catalogue, les formalités douanières, etc...) il est très facile de la reculer d'un mois et de faire le vernissage aux environs du 20 ou 25 Novembre. Par ailleurs, Lenglois me dit que vous vous êtes enquis de la superficie de cimaise disponible. Je crois me souvenir que Simone avait abordé cette question dans la première lettre consacrée aux offres de Zelbert. Mais en tous cas, à mon avis, il doit y avoir place pour une douzaine ou une quinzaine de toiles de la dimension de celle du Renelagh; en outre, Zelbert avait accepté le principe d'ajouter un épi médian au centre de sa salle, qui permettrait encore l'accrochage de part et d'autre de cet épi de cinq ou six tableaux.

Quant au catalogue, c'est à toi, Alberto, de me dire comment tu le conçois. Le format que Zelbert et moi avons retenu pour les catalogues d'exposition collectives est celui du catalogue "Phases" de Milen (que je vous envoie, enfin! ces jours-ci). Mais d'autres solutions peuvent être adoptées pour les catalogues d'expositions particulières.

Il serait également bon que Zelbert, avant même votre arrivée à Paris, se trouve en possession des photos noir et couleurs de la reine Maria Ana, photos annoncées dans votre lettre du 1er Juillet, mais jamais reçues; enfin, nous aimerions savoir aussi dès que possible, très chers amis, à quel moment nous aurons la joie de vous voir? Tenez-nous au courant le plus exactement possible de votre programme de voyage, du moment auquel vous pensez envoyer les œuvres destinées à l'exposition, etc...

facilités

